



Une ville,
durable,
frugale et
à l'échelle
humaine



ERANTHIS
PAYSAGISTES
URBANISTES

Une ville, durable, frugale et à l'échelle humaine

Introduction

Eranthis est une agence de paysagiste & d'urbanisme basée à Lyon, et Strasbourg. L'agence est fondée en 2007 par Frédéric Dellinger, paysagiste-concepteur, titulaire d'une maîtrise en sciences de l'environnement et maître de conférences à l'école d'architecture de Grenoble. Quelques années plus tard, Frédéric est rejoint par Anne-Cécile Romier, architecte et paysagiste-conceptrice, associée et co-gérante. Anne-Cécile Romier et Frédéric Dellinger sont qualifiés urbanistes OPQU.

Depuis sa création, l'agence Eranthis réalise des études et maîtrises d'œuvre en contexte urbain, industriel, rural ou naturel.

Dans chaque mission, le pourquoi de notre intervention est aussi important que le comment et le combien. Nous croyons qu'une intervention n'est jamais aussi pertinente que lorsqu'elle a la compréhension non seulement du site, mais aussi de la société pour et dans laquelle elle intervient.

À l'heure de la ville durable, frugale et résiliente, où la préservation et la gestion des ressources, comme l'eau, la biodiversité ou les sols, sont devenues notre « normalité », comme les enjeux de recyclage et de réemplois ;

À l'heure de mobilités de plus en plus efficaces et à cette volonté croissante des gens à prendre leur temps ;

À l'heure d'une société de plus en plus dématérialisée, connectée, où les communs retrouvent une place centrale,

comme les circuits courts et l'économie circulaire ;

nous nous réinterrogeons à la fois sur notre démarche de conception mise en œuvre dans notre travail, mais aussi sur ce que nous pouvons et devons apporter aux territoires sur lesquels nous intervenons, pour une ville à l'échelle humaine.

La finalisation récente de plusieurs projets dans des contextes variés, et les premiers retours critiques d'habitants et de gestionnaires sont l'occasion pour nous de prendre un peu de recul sur notre pratique professionnelle.

Ce travail de réflexion en cours est à l'origine, et au cœur, de ce document de synthèse.

Travailler sur la ville et ses espaces publics revient à proposer des réponses aux enjeux d'une société plus durable vis-à-vis des générations futures, mais aussi créer des conditions pour permettre à tout un chacun de mener un quotidien plus « soutenable ». C'est-à-dire des aménagements qui permettent à la ville de devenir plus résiliente face aux changements climatiques rapides et aux catastrophes qui les accompagnent.

Nous nous inscrivons ainsi dans la continuité du concept de « La ville frugale » qui est, pour Jean Haëntjens, une ville « qui se fixerait comme priorité d'offrir plus de satisfactions à ses habitants en consommant moins de ressources. [...] L'occasion d'inventer un nouvel art de vivre (ou de ville), plus joyeux, plus en phase avec les identités locales, moins dominé par les stéréotypes de la consommation

Introduction

mondialisée. Elle s'appuie sur un courant d'aspiration qui, sans être farouchement pro-écologique, tend à privilégier les valeurs de simplicité, de santé, et de retour au naturel. »¹

Travailler sur la ville résiliente, c'est en réfléchir chacun de ses espaces comme des participants à la « résistance » globale face aux catastrophes (inondations, accidents technologiques...), ainsi qu'aux problèmes chroniques (îlots de chaleur, allergies, pollutions, etc.). Davantage qu'une résistance, il faut offrir à la ville l'opportunité de se rétablir et de rebondir plus rapidement une fois le problème advenu.

Une société plus durable vis-à-vis des générations futures est une société qui protège, met en valeur, et gère « en bon père de famille » son patrimoine (historique, paysager, mais aussi la mémoire de ses habitants), ses ressources, et ses énergies sans négliger pour autant son développement économique et social.

La protection et la mise en valeur des ressources (naturelles ou bâties), concernent aussi bien les matériaux de base (sable, bois, terre végétale...), que la ressource en eau ou la biodiversité (faune et flore, y compris sous leurs formes les plus simples), les bâtiments et infrastructures (leur potentiel, leur mémoire et leur énergie grise).

Créer les conditions pour vivre plus durablement, c'est notamment favoriser le temps, le confort et la sécurité pour les modes doux. C'est ce que Nicolas Soulier appelle « reconquérir les rues » dans son ouvrage du même nom². C'est-à-dire favoriser les circuits courts (produire à côté de chez soi, nos fruits et légumes par exemple), le recyclage et le réemploi, créer l'échange et la rencontre, protéger ensemble les res-

sources (eaux, sols, biodiversités).

Une vie plus soutenable est un cadre de vie sain, de confort et de sécurité, de qualité où « il fait bon vivre », un cadre de vie où toutes les conditions sont réunies pour permettre le développement de relations sociales dans un climat serein : il s'agit de penser la ville à « l'échelle humaine » comme le développe Jan Gehl à Copenhague et dans ses ouvrages³.

N'oublions pas que la ville, berceau des civilisations, est aujourd'hui le principal « écosystème » de l'espèce humaine. Un espace où nous épanouissons et reproduisons lorsque les conditions y sont favorables. Le bruit, le danger, la pollution, le stress... sont autant de facteurs qui, s'ils ne repoussent pas les familles hors de la cité, limitent leur développement. Une ville à vivre est donc une ville de découvertes, de surprises, de rencontres, d'échanges...

Les projets de l'agence présentés dans ce document illustrent cette démarche.

Un propos organisé à la fois autour des espaces publics (la place, le jardin, la rue, le hameau), mais aussi des thématiques qui nous tiennent à cœur : les sites patrimoniaux, les sites industriels, l'eau, la nature en ville, l'agriculture urbaine, la valorisation des ressources, la concertation, et les temporalités intermédiaires.

1. Haëntjens, J (2011)
«*La ville frugale*»
Fyp éditions

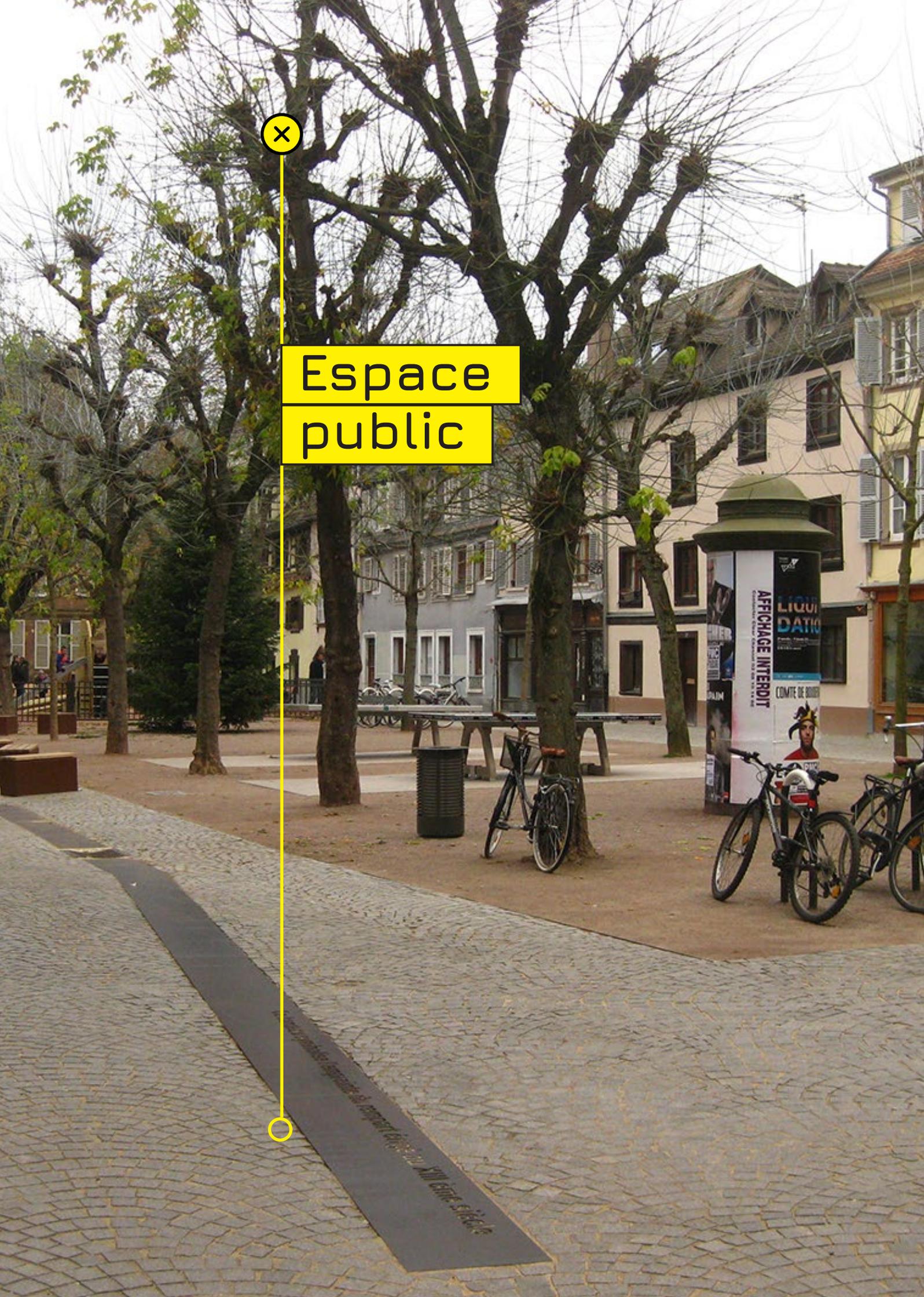
2. Soulier, N (2012)
«*Reconquérir les rues*»
Ulmer

3. Gehl, J (2010)
«*Cities for People*»
Island Press





Espace public



+ la place animée et vivante, cœur de vie

« L'espace public est, par essence, le lieu de la vie politique. À l'ère du numérique, la formule d'Aristote, selon laquelle « une cité sans agora est une cité sans avenir » reste toujours de mise. Parce qu'il est à la fois le lieu des rencontres privées et celui des manifestations publiques, cet espace détermine en partie l'intelligence collective de la cité. Par son style et son esthétique, il porte son esprit et son identité. Il est fondateur d'urbanité.»

Haëntjens, J. Lemoine, S (2015),
Éco-urbanisme - Défis planétaires, solutions urbaines, Ecosociété Eds

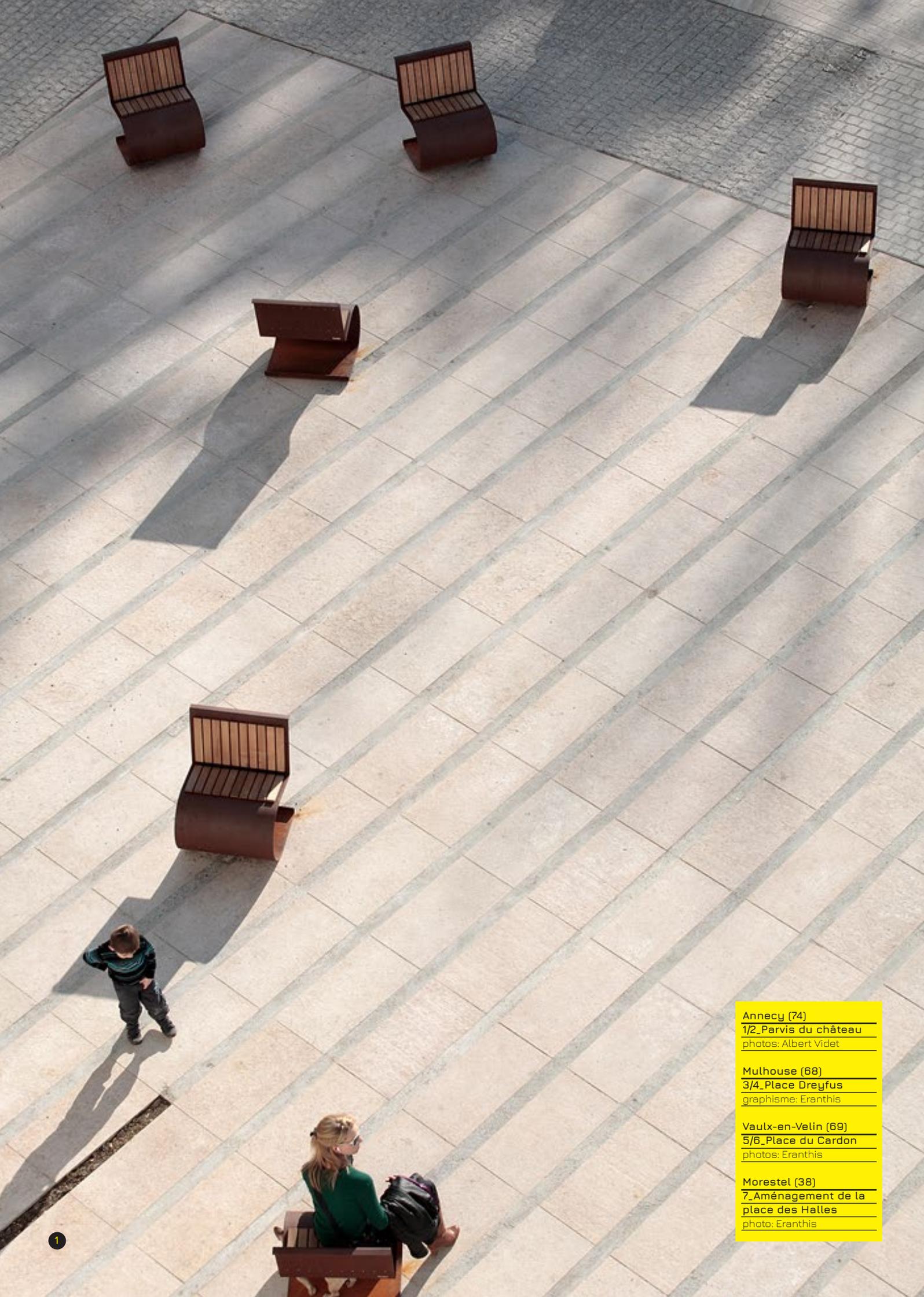
Les places existent depuis que l'homme s'est sédentarisé. Elles ont de nombreuses fonctions, souvent plurielles, selon le moment de la semaine ou de la saison. Parmi ces espaces :

- **les places de représentation**, de mise en valeur d'un bâtiment et lieux de manifestations événementielles : la place-parvis du château d'Annecy appartient à cette famille de fonction. La libération de l'espace et la scénographie y sont particulièrement importantes.
- **les places de marchés**, lieux de rencontres, d'échanges et d'émulation. La place des Halles de Morestel est un bon exemple : le confort d'usage, l'accueil d'un grand nombre de personnes, et l'efficacité technique pour les installations temporaires sont priorités.

- **la place-square** de quartier et de proximité. Elle est un espace à la fois ludique et de tranquillité, un lieu de rencontre intergénérationnel pour les habitants du quartier. Par exemple : à Strasbourg avec la place des Orphelins dans le cœur historique, et le square des Colombes de la cité-jardin du Stockfeld ; ou encore la place du Cardon dans le quartier des Barges à Vaulx-en-Velin.
- **la placette & salon urbain**. Elle est un espace relais dans les parcours urbains à l'image de la place Dreyfus à Mulhouse.

C'est probablement dans nos projets de rénovation de places historiques (à Strasbourg, Annecy et Morestel) que nous avons pu développer au mieux le rapport à l'usager et au site.

Chacune de ces expériences a donné l'opportunité de proposer des aménagements semblables à des portes ouvertes sur la mémoire des lieux.



Anecy (74)
1/2_Parvis du château
photos: Albert Videt

Mulhouse (68)
3/4_Place Dreyfus
graphisme: Eranthis

Vautx-en-Velin (69)
5/6_Place du Cardon
photos: Eranthis

Morestel (38)
7_Aménagement de la
place des Halles
photo: Eranthis

+



2



5



3



6



4



7



Espace
public





parcs, squares et jardins, îlots de nature, d'échanges et de loisirs

1. Le Portail des communs (lescommuns.org) définit les communs « comme des ressources gérées collectivement par une communauté; [...] en d'autres termes, on peut définir les communs comme une ressource (bien commun) plus les interactions sociales (économiques, culturelles et politiques) au sein de la communauté prenant soin de cette res-

La trame verte est au croisement d'enjeux majeurs de la ville : le service aux populations, la climatisation des espaces urbains, la gestion des eaux pluviales, la préservation et le développement de la biodiversité, pour ne citer que les plus évidents.

Les parcs, squares et jardins constituent une face immergée de cette trame, et doivent donc être particulièrement soignés dans leur conception.

La volonté de faire de ces *communs* contemporains¹, une vitrine pour notre génération ne doit pas nous faire oublier qu'ils sont pensés à long terme, et que les problématiques de gestion doivent être intégrées en amont, en dialogue avec les services concernés.

Dans la périphérie lyonnaise, le parc linéaire est au cœur de la stratégie de renouvellement urbain de la ville de Rillieux-la-Pape. Une ancienne emprise, réservée pour de la voirie est transformée en grand parc urbain de liaison entre le village historique et la ville nouvelle.

Ce parc constitue le point de départ d'un réseau d'« affluents verts », qui irrigueront le territoire au fur et à mesure de sa rénovation. Au-delà de sa vocation environnementale et paysagère, c'est un axe majeur dédié aux sports et aux loisirs. Il

est un grand équipement permettant aux habitants de se retrouver, comme pour la fête de la musique par exemple.

Dans le projet de rénovation du parc historique du château de Menucourt, dans l'agglomération de Cergy-Pontoise (95), la stratégie est d'offrir un square de proximité aux habitants les plus proches et un parc de destination à redécouvrir pour ceux de l'agglomération. Tout cela sans perdre la biodiversité de ce « morceau » de nature de plus de 50 ha, resté à l'abandon ces 40 dernières années.

À Castelsarrasin près de Toulouse, le départ d'une industrie a libéré de l'espace près d'un canal en limite de la ville. Plutôt que de dépolluer à grands frais, les terres ont été confinées, et le site accueille aujourd'hui un espace vert, un jeu de boules, et un bike park.

Au cœur de la cité-jardin classée du Stockfeld à Strasbourg, la rénovation du square des Colombes a permis de lui redonner toute sa vocation intergénérationnelle, à la fois espace de jeux, de sport et de repos.

À Altkirch, petite ville au sud de Mulhouse, la transformation de la terrasse des remparts en jardin public offre un espace de repos et contemplation en cœur du centre historique.



Strasbourg (67)
1/2_Square des
Colombes
photos: Eranthis

Altkirch (68)
3_Parc des remparts
photos: Eranthis

Menucourt (95)
4/5_Parc du Château
photos: Cergy-Pontoise

Castelsarrasin (31)
6/7_Aménagement du
terrain Bouzac: jeux de
boules et jeux enfants,
bike parc
photos: Eranthis

+



2



5



3



6



4



7



Espace
public



+ partage de la rue hiérarchisation des circulations et accessibilité pour tous

1. Haëntjens, J. (2011)
«La ville frugale»
Fyp éditions

La domination de la voiture et de la vitesse ne sont plus une fatalité, quelle que soit l'échelle urbaine.

Malgré les craintes des habitants au moment de la concertation, les rues partagées & les zones de rencontres que nous avons réalisées récemment sont chaque fois un succès : que ce soit dans un petit quartier pavillonnaire de Duttlenheim près de Strasbourg, dans la rue commerçante principale de Guebwiller (68), ou dans le quartier des grands ensembles de l'Arlequin (projet ANRU) à la Villeneuve à Grenoble.

Ces opérations ne consistent pas seulement à supprimer un trottoir : elles invitent à travailler les matérialités, les porosités (notamment sur les stationnements), mais aussi la place des arbres et de la végétation dans ces restructurations. La place gagnée est partiellement rendue à des plantations et à la gestion des eaux pluviales.

« La marche à pied est une solution d'avenir, bonne pour la santé, elle possède, par rapport aux autres modes, une caractéristique unique qui est la capacité du piéton à se détourner de son itinéraire pour improviser différentes

activités – regarder une vitrine, bavarder avec une personne rencontrée ou s'asseoir sur un banc. »¹

Dans nos projets de cités-jardins à Crolles et Domène en Isère, la trame viaire est organisée et aménagée autour de, et pour, la marche et le vélo.

La marchabilité d'un lieu questionne à la fois sa sécurité (ou le sentiment de sécurité vis-à-vis des autres mobilités), mais aussi la qualité du parcours. Pour être agréable et attrayant, ce parcours doit traverser des espaces urbains de qualité. Les bords de la rue que Nicolas Soulier qualifie de «frontage» dans son ouvrage *Reconquérir les rues (op cit.)*, doivent être travaillés avec soin, par le public comme par le privé.

L'opération immobilière des jardins de la Baume à Seyssins [Métropole de Grenoble] illustre ce propos. En dialogue avec le bailleur Grenoble habitat et la ville de Seyssins, un projet de jardins potagers sert de mise à distance entre la voie piétonne et les logements. Ce frontage offre un « spectacle » au quotidien, pour ceux qui empruntent ce chemin.



Grenoble Villeneuve (38)
1/2_ Allée du marché et
rue Dodero à l'Arlequin
photo: Eranthis

Guebwiller (68)
3_ Réaménagement de
la rue de la République
photo: Eranthis

Mantes-la-jolie (78)
4/5_ Ceinture verte
photo: Eranthis

Seyssins (38)
6/7_ Frontage des
jardins de la Baume
photo: Eranthis

+



2



5



3



6



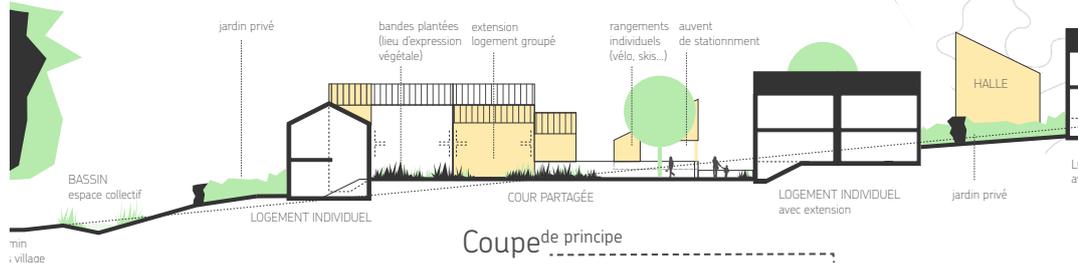
4



7

LE HAMEAU DES MEULES

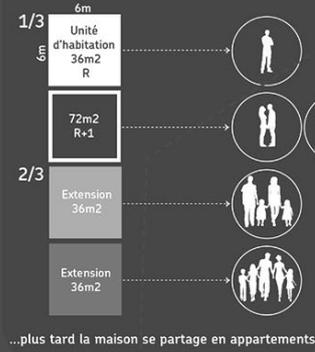
OU COMMENT DE L'HISTOIRE, NAÎT UNE FAÇON MODERNE D'HABITER LE TERRITOIRE.



Coupe de principe

Habitat

Les principes d'un habitat évolutif
Extension au rythme du développement de la vie...



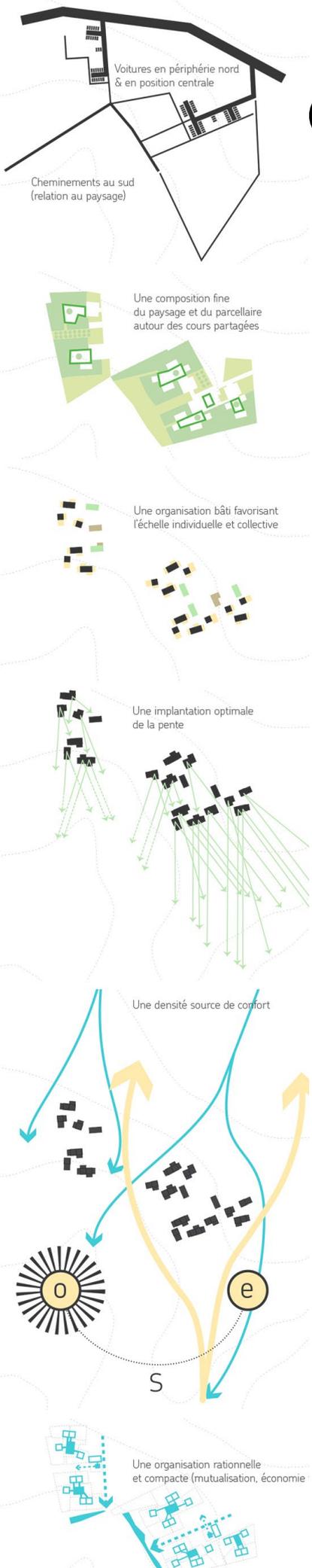
Principes de l'habiter (nucleus)



GESTION DE LA LIMITE DU HAMEAU AVEC LE MONDE AGRICOLE PAR LES JARDINS PRIVÉS



Schémas de décomposition



Groupement notus

+ Organisation des espaces collectifs dans un hameau et/ou un centre-bourg

Le hameau et le centre bourg sont deux formes emblématiques de la densité en zone rurale. Cette densité est souvent issue de la transformation de bâtiments, auparavant agricoles, en logements : d'abord parce que la famille s'agrandit ; puis le renouvellement des générations ; et enfin pour la famille élargie, les amis, et les inconnus.

Cette forme urbaine évoque en général aussi bien la promiscuité et ses inconvénients, que le lien social et ses avantages de contrôle et d'entraide.

Dans les centres bourgs anciens, la législation des zones de rencontre a donné un cadre légal à un usage partagé des ruelles étroites, entre voitures, vélos et enfants. Le trottoir a disparu.

Au coeur du hameau, c'est la rue qui disparaît, au profit de la cour commune, entre placette semi-publique, parvis, stationnement et cour de distribution. Cette cour commune, le pré au coeur du village et certains bois sont à l'origine de cette notion de *communs* déjà abordée dans les chapitres précédents.

Dans les centres bourgs et les hameaux, les rénovations de grandes fermes, la transformation de granges, sont l'occasion de mutualiser des lieux de stockage, des espaces pour le stationnement, protégés ou non, voire de

partager l'exploitation d'un verger ou d'un jardin communautaire.

La place du village peut aussi servir de cour d'école comme de terrain de sport, l'école accueillir les associations. Et le grand pré communal devient [selon les besoins] un parking, une place de marché ou un espace pour les événements festifs.

Les petites échelles urbaines constituent un enjeu et un modèle de mixité, de pragmatisme, de simplicité et de complémentarité des usages et des fonctions dans le temps.

Avec ces habitats parfaitement intégrés à leur géographie, la conception d'espaces collectifs partagés demande une compréhension fine des réalités locales du climat et du fonctionnement de l'environnement.

À Lamoura dans le Jura, la neige comme les pelouses sèches à même la roche deviennent des atouts pour le dessin de la rue. Alors qu'à Vaulnaveys-le-Haut, à côté de Grenoble, les habitants veulent vivre comme des citoyens, mais à la campagne : aller de chez soi à pied dans les champs, mais aussi passer prendre un sushi au foodtruck de passage, en revenant de la bibliothèque.

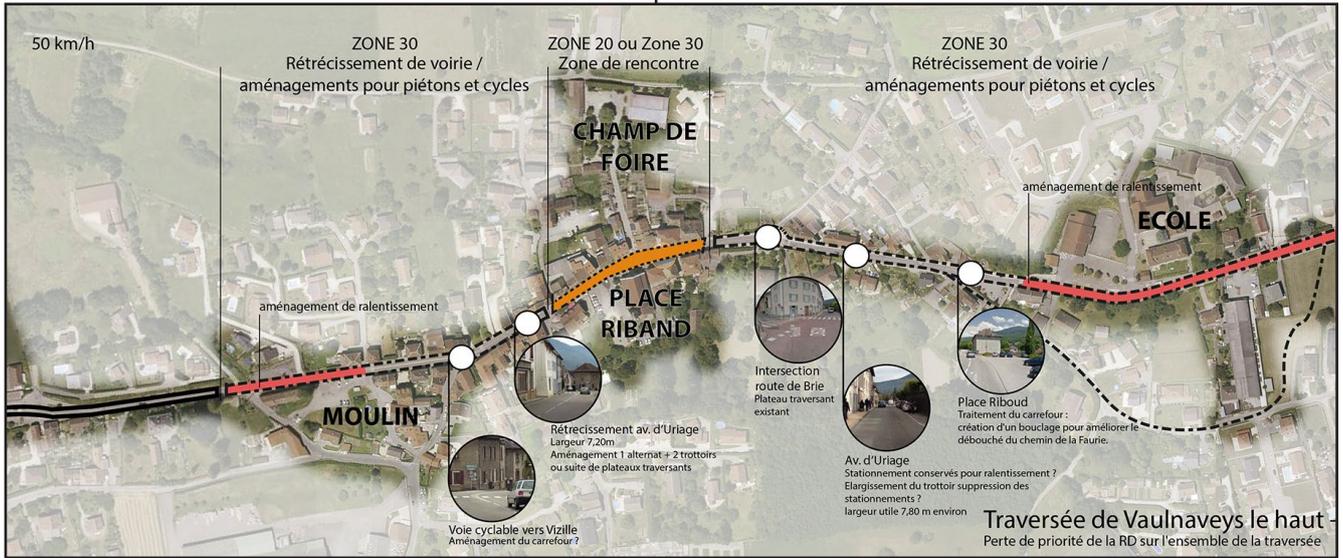
À Eschau, commune du sud de la métropole de Strasbourg, ce sont les abords des équipements sportifs qui seront le nouveau «centre ville» de la commune.



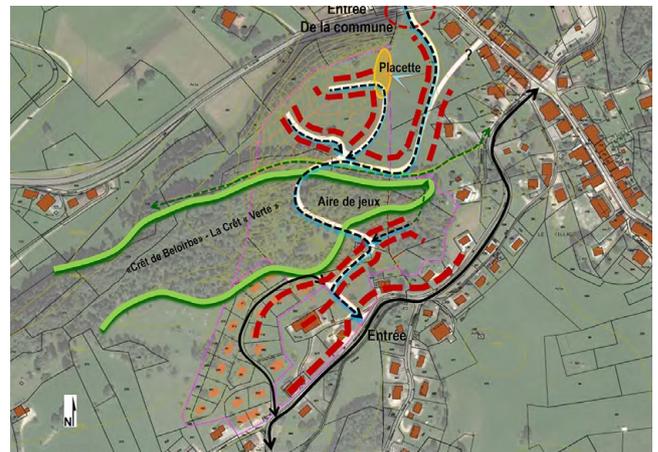
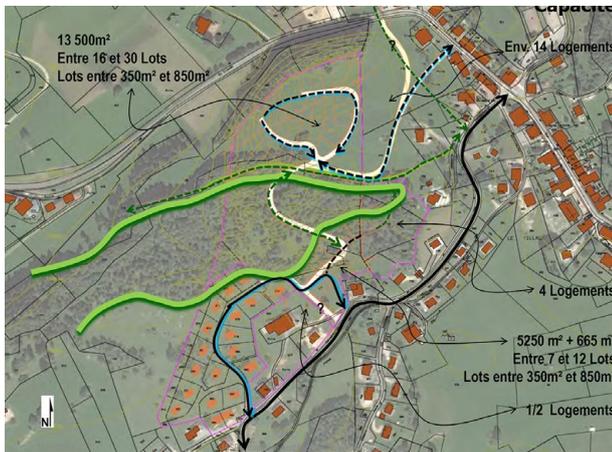
Vaulnaveys-le-Haut (38)
1/2_ Etude globale pour
l'attractivité du
centre-bourg
photo/graphisme: Eranthis

Lamoura (39)
3/4/5_ Scénario d'im-
plantation | Projection
de l'extension urbaine
| Plan d'implantation et
principes paysagers
graphisme: Eranthis / JASP

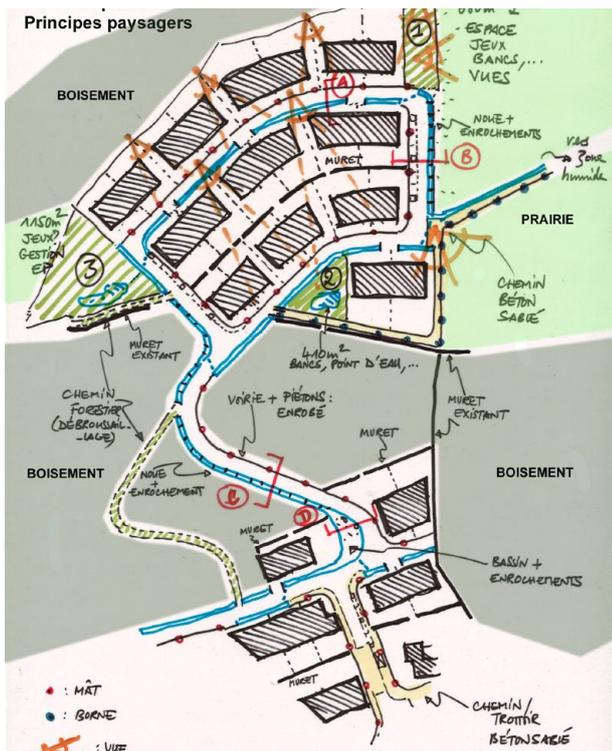
Eschau (67)
6_ Perspective d'un
scénario de projet
graphisme: Eranthis



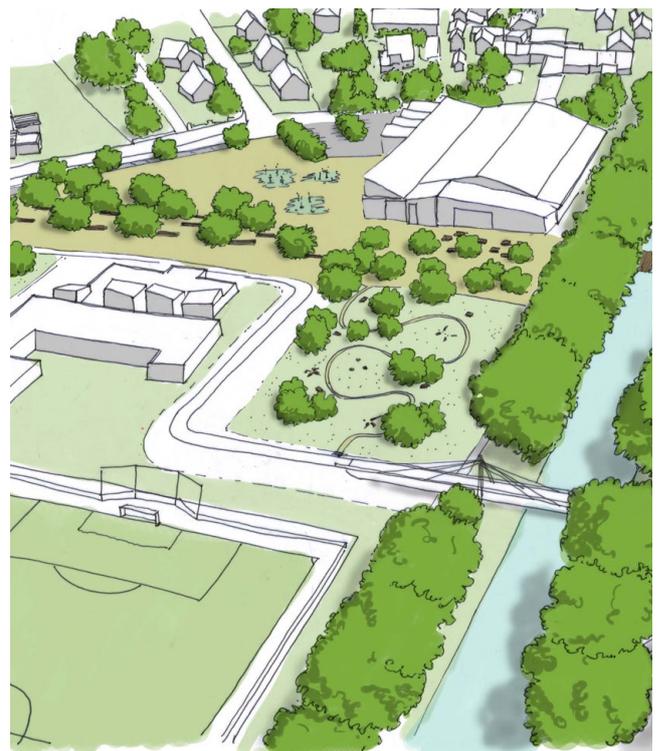
2



3



4

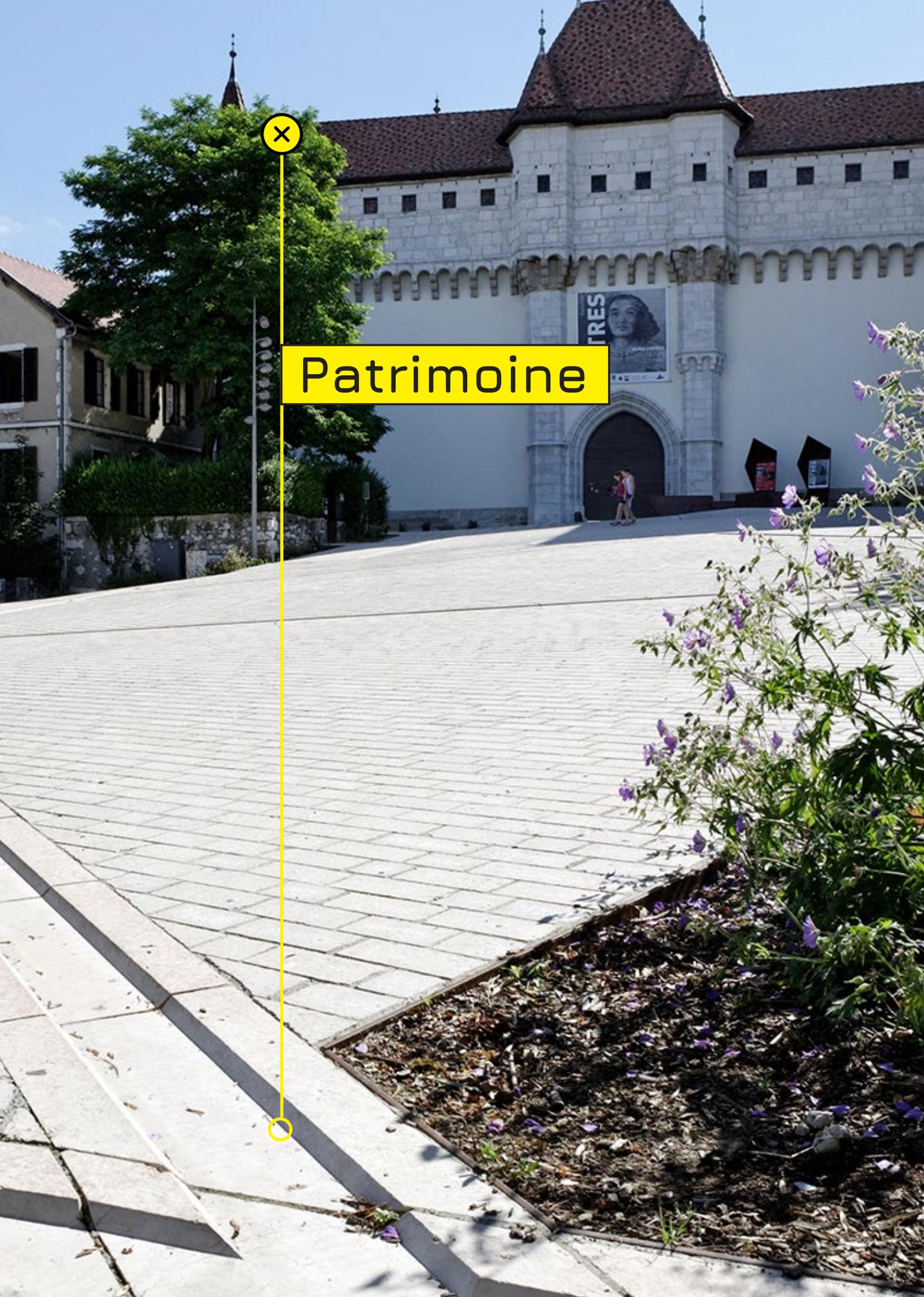


5

6



Patrimoine



+ Préservation et valorisation du patrimoine historique

Un vieux dicton populaire dit que «celui qui ne sait pas d'où il vient ne peut savoir où il va, car il ne sait pas où il est.»

Avec le temps, ce dicton s'est transformé dans nos études et projets en approche méthodologique, d'abord évidente en site patrimonial, puis récurrente quel que soit le lieu, ou le sujet.

Intervenir en site patrimonial demande respect et délicatesse, mais aussi d'assumer notre contemporanéité et participer ainsi au palimpseste urbain.

Il nous semble apparaître trois grands enjeux :

- de différencier clairement ce qui est d'origine de ce qui est neuf ;
- que le projet, s'il ne raconte pas l'histoire du site, laisse des indices pour permettre aux habitants et visiteurs de la retrouver ;
- de faire de chaque intervention une opportunité pour améliorer le confort et la durabilité du site dans lequel nous intervenons.

Ainsi, l'aménagement de la place des Ophelins dans le coeur historique de Strasbourg révèle la présence souterraine de la muraille de la ville jusqu'au XVI^e siècle, mais aussi la corporation des bateliers à l'origine du quartier, grâce à un jeu pour enfants (évocation d'un bateau de transport de la Renaissance sur le Rhin).

Pour le parvis du château d'Annecy, le design évocateur des armures du haut Moyen Âge est aussi un réseau de collecte des eaux pluviales vers des espaces plantés.

Pour l'Allée de Justes à Strasbourg, le design formel (réalisé avec l'agence Digitale) évoque le passé disparu. Pour la rénovation de la place des Halles de Morestel, l'action porte sur la révélation du site urbain patrimonial et la mise en valeur des remparts historiques. L'aménagement proposé, très contemporain, contraste avec le fondement historique et les vieilles pierres de la petite cité des peintres.



Morestel (38)
1/2_Jardin des remparts
et vue depuis la
passerelle
photos: Eranthis

Strasbourg (67)
3_Allées des Justes
photo: Eranthis

4_Place des Orphelins
Jeux inspirés du patri-
moine alsacien
photo: Eranthis

Léoncel (38)
5_Abords de l'abbaye
cistercienne
photo: Eranthis

Mittelhausen (67)
6_Jardin du château
photo: Eranthis



2



3



5



4



6



Patrimoine



+ Préservation et valorisation du patrimoine industriel

Dans les contextes industriels en décroissance, si la préservation du patrimoine technologique vient souvent au premier plan, nous pensons qu'il est important de révéler la mémoire des hommes et des femmes qui ont fait la grandeur de ces activités.

Chacun de ces sites constitue non seulement de formidables ressources en matériaux et énergie grise, mais aussi de belles opportunités foncières pour reconstruire la ville sur la ville. Ils sont une aubaine pour l'intégration de nouvelles formes de biodiversité et d'esthétiques paysagères.

Voilà des sujets au cœur de la réflexion de grands paysagistes comme l'agence Latz et Partner (parcs industriels urbains) ou Gilles Clément (Manifeste du tiers paysage).

Ces sites et contextes amènent souvent deux contraintes majeures, source d'opportunités et de projets :

Primo, la revalorisation du bâti existant et une alternative à la *tabula rasa*. Une revalorisation qui oblige à une analyse fine des ressources et des potentiels afin de proposer des programmes adaptés au site et éviter de «tordre» ou «forcer» le lieu à un programme «parachuté».

Secundo, la gestion des contraintes de pollutions, notamment la recherche

d'alternatives à moindre coût à la dépollution par l'évacuation et/ou traitement hors site. Plus on connaît la nature des pollutions, plus cela ouvre des potentiels de projets, comme le confinement, la phytoremédiation, le modelé, etc.

À Vitry-sur-Seine, nous avons travaillé avec l'EPA ORSA et EDF sur un plan guide qui intègre le patrimoine de la centrale à charbon des Ardoines et sa valorisation à court terme, au travers d'aménagements opportunistes et temporaires à moindres coûts.

À Thiais, nous avons développé un projet démontable sur des voies ferrées non utilisées (mais non désaffectées) pour améliorer l'accès à la gare RER de pont de Rungis.

À Lyon 3 sur la friche RVI, notre programmation identifiait à la fois le patrimoine bâti de qualité à intégrer, les espaces confinables pour de la reconstruction, et un petit parc urbain au service du quartier.

L'expérience acquise en études nous a permis d'élaborer une boîte à outils pour la gestion des friches urbaines à destination de la métropole de Saint-Étienne. La non intervention n'étant pas une solution, cet outil accompagne les aménageurs pour faire les meilleurs choix possibles de gestion foncière, en fonction des potentialités urbaines et/ou



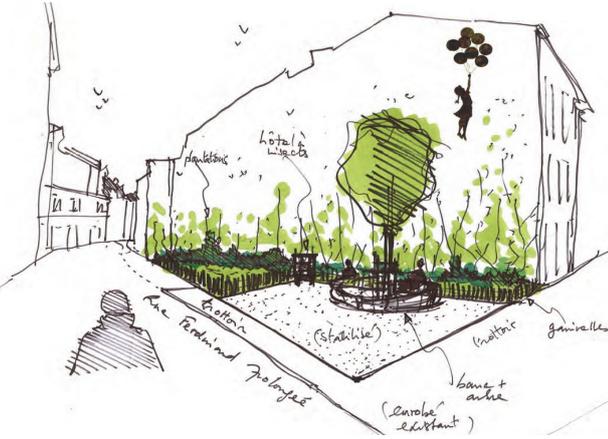
Vitry-sur-Seine (94)
1.Stratégie paysagère
Site des Ardoines en reconversion
photo: EPA ORSA

2.transformation d'une dent creuse dans le quartier de la gare à St-Etienne.
photo. graphisme : Eranthis

3.Programme d'aménagements du site de l'EPA Orsa
graphisme: Eranthis

Thiais (94)
4/5_Perspectives d'aménagements d'un accès démontable à la gare RER | Pont de Rungis
graphisme: Jérémie Cormier

+



2

4

5



3



Développement durable



+ Gestion de la ressource en eau

Gérer la ressource «eau» concerne en particulier la collecte et la valorisation des eaux pluviales. Il s'agit à la fois d'une question de quantité et de qualité. Une problématique gérée dans l'ensemble de nos projets, dès la faisabilité de l'opération.

La gestion de l'eau commence le plus souvent dès la toiture (toiture jardin), elle continue dans les noues et jardins de pluie (des noues structurées) puis passe par des tranchées drainantes ou des bassins, si possible végétalisés.

Des structures et réservoirs enterrés peuvent être construits, ou bien se présenter sous forme de structures drainantes porteuses.

L'eau collectée peut également être temporairement stockée dans une citerne et réutilisée pour de l'arrosage.

En lessivant les sols, l'eau peut se charger de polluants. Nos meilleurs alliés restent alors la terre végétale et les plantes capables de l'épurer à la fois mécaniquement et biologiquement. Voilà pourquoi il est souvent important de faire passer l'eau pluviale par un espace planté, avant de la restituer aux nappes phréatiques.

Il faut ici souligner la difficulté de la gestion alternative des eaux pluviales à s'accommoder aux salages excessifs d'hiver, et l'importance d'adapter les palettes végétales en conséquence.

Avec le temps et l'expérience, nous comprenons qu'il est toujours possible de gérer, au moins partiellement, l'eau pluviale en alternatif.

Cela est valable : pour les nouveaux projets urbains (ZAC Hôtel de ville à Vaulx-en-Velin par exemple) ; en rénovation urbaine (quartier de l'Arlequin à la Ville-neuve de Grenoble) ; en contexte patrimonial (parvis du château d'Annecy) ; en zone humide peu infiltrante (éco-quartier de Crolles - 38) ; sur des projets immobiliers denses (opération Ravetto de 180 logements à Échirolles - 38), ou dans les pentes sur les collines (peu perméables) de l'Ouest lyonnais (opération de La Plancha à Limonest).



Vaulx-en-Velin (69)
1_ZAC Hôtel de ville |
Les jardins de pluie et
espaces verts de proxi-
mité inondable
photo: Eranthis

2_Aménagement de
passages pour diriger
l'eau vers les noues
photo: Eranthis

3_Parking paysager |
infiltration de l'eau par
les pavés et noues
photo: Eranthis

Sassenage (38)
4_Parking paysager
pour Air Liquide
photo: Eranthis

Limonest (69)
5_Jardins de pluie
photo: Eranthis

6_Parking avec pavés
joints gazon et noues
paysagères
photo: Eranthis

+



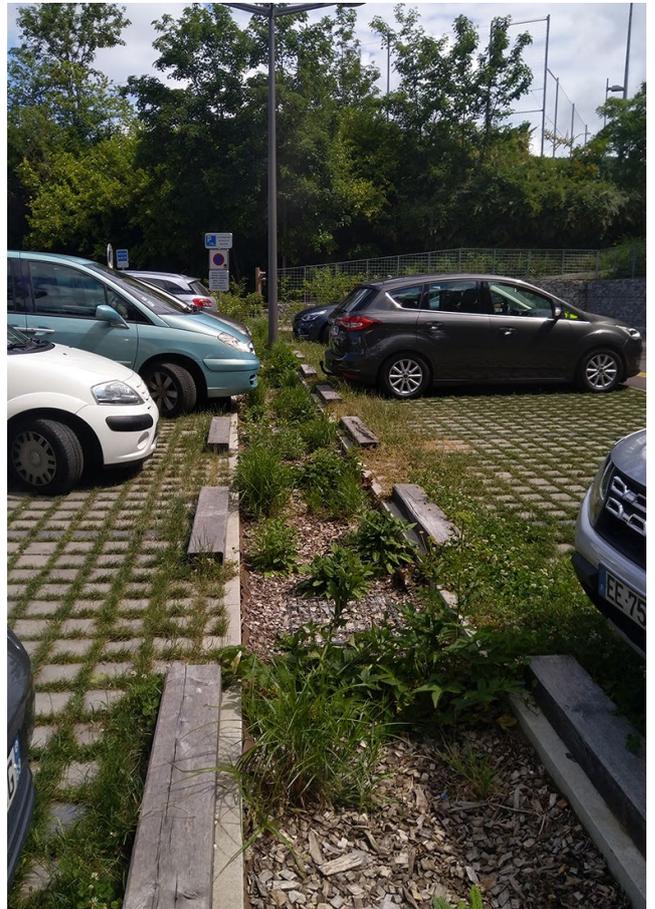
2



5



3



6



4



Développement durable





Nature en ville, biodiversité et adaptation aux changements climatiques

Lorsque l'on parle de biodiversité, on parle de la faune, de la flore, mais également des micro-organismes du sol, végétaux ou animaux, tels que les mycorhizes, les vers de terre, les larves, les acariens...

Tous ceux qui participent à la production des sols fertiles en recyclant la matière organique participent aussi à la dépollution de notre air, de nos sols et de nos eaux.

Cette biodiversité doit, comme nous, s'adapter au réchauffement climatique. Elle oblige à intégrer leurs problématiques de survie et de développement à nos réflexions, et tout particulièrement dans le cas de l'arbre urbain.

Un arbre choisi et planté dans de bonnes conditions constituera, dans 50 à 100 ans, un climatiseur majeur pour nos villes.

Dans nos projets, les palettes végétales sont étudiées pour respecter autant que possible les associations écologiques présentes dans la nature (même si on utilise leurs équivalents horticoles).

Nous défendons la conservation d'un minimum de plantes mellifères et/ou à fruits.

Les végétaux sont choisis en étroite relation avec les sols en place ou four-

nis, mais aussi avec la gestion des eaux pluviales de surface : toute plantation de pleine terre est aussi un «ouvrage hydraulique».

Dans notre étude pour la mise en place d'une charte urbaine de l'arbre avec la ville de Fontaine (38), nous avons travaillé avec les pépinières de Rhône-Alpes sur leurs stratégies de production face aux enjeux du réchauffement climatique. Si les prévisions scientifiques prévoient des climats proches de ceux d'aujourd'hui, les épisodes climatiques extrêmes (pluies diluviennes, sécheresses prolongées, etc.) et répétés tendent à se multiplier, et constituent de futurs facteurs limitants pour les végétaux.

Pour la petite faune, il est important d'intégrer à la fois leur problématique d'habitat (nichoirs, etc.) et celle de leurs déplacements, en laissant par exemple des passages au pied des grilles pour les hérissons.

Le suivi du développement de la biodiversité dans nos opérations les plus anciennes a constitué un socle majeur de connaissances pour accompagner (avec l'agence Mosaïque) la métropole de Saint-Étienne dans l'élaboration de sa stratégie pour la biodiversité et pour son plan de formations.



1

2



- Nouméa (98)**
1/2_Sentier dans la forêt dans la ville
photo: parc Michel Corbasson

- Anancy (74)**
3_Parvis du château
photo: Albert Videt

- 4_Massif recueillant les eaux pluviales**
photo: Albert Videt

- 5_Plantes alpines au pied de la muraille**
photo: Albert Videt

- Seyssins (38)**
6_Terrasse végétalisée en prairie sèche
photo: C. Bilic

- 7_Nichoir à oiseaux**
photo: Eranthis

- 8_Nichoir à chauves-souris**
photo: Eranthis

+



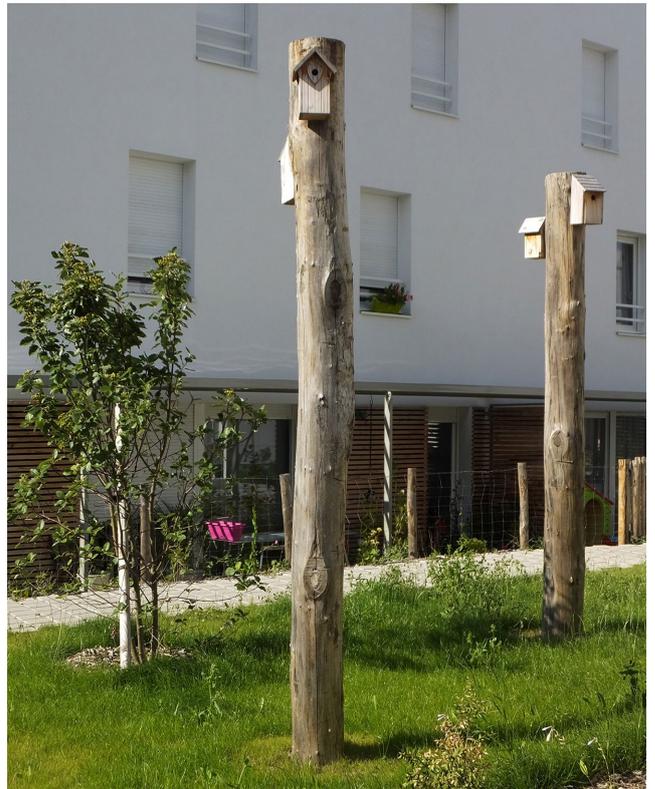
3



6



4



7



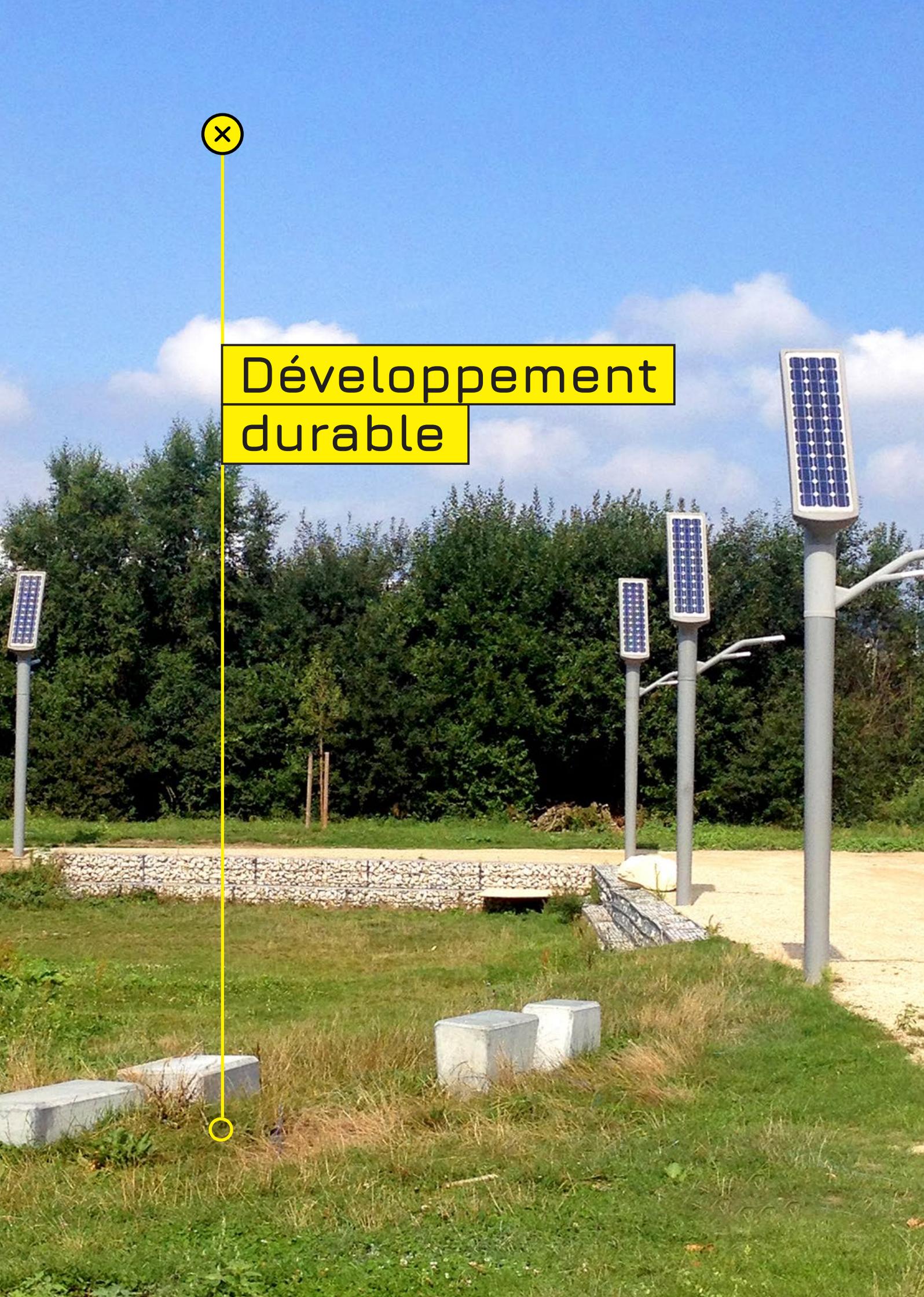
5



8



Développement durable



+ Valorisation des ressources, économies d'énergies, recyclage

Si la préservation des ressources pour les générations futures reste un objectif évident, sa transposition dans le projet est néanmoins complexe.

Outre l'économie d'énergie «évidente» sur l'éclairage (choix de la source – leds, horloge de gestion, détecteurs de mouvements...), nous devons travailler avec des revêtements clairs (meilleure efficacité dans la réflexion des lumières) et des choix de matériaux réfléchis. À Eranthis, nous privilégions les matériaux recyclés, recyclables (béton, bois, enrobé, pierre, acier...) et le réemploi, la récupération-réparation d'éléments du site (mobilier, jeux, pavage, etc.).

Dès le début de nos études, nous cherchons à connaître les matériaux du site, en quantité et en qualité, afin d'adapter au plus «simple» le projet au site.

Le travail fin sur le nivellement permet souvent de récupérer une structure de chaussée existante, qui évite ainsi son évacuation et limite les transports et

les travaux divers. Il est également possible de traiter les sols en place en leur donnant les caractéristiques structurales nécessaires. Par exemple à Chanteloup-les-Vignes où la terre végétale polluée aux métaux lourds a été traitée à la chaux pour réaliser la structure des voiries de l'écoparc des Cettons, évitant l'apport de grave tout en confinant ces métaux..

Bien souvent, une recherche d'économie d'énergie ou de transport coïncide avec une économie d'investissement et/ou de fonctionnement.

Notre travail sur les sols fertiles en place représente souvent une économie d'énergie et d'engrais chimiques. Il va de la protection des stockages de terres végétales, jusqu'à l'amélioration agronomique des sols en place (amendements organiques, engrais verts et travail du sol, etc.). Dans tous les cas, il s'agit de trouver la juste adéquation entre les qualités du sols et les palettes végétales possibles et/ou souhaitées.



1

2



Chanteloup-les-
Vignes (78)
1/3/4/5/6_Ecoparc des
Cettons
photos: Eranthis | Y. Brunaud

Rillieux-la-Pape (69)
2_Récupération des
troncs d'abattages
photo: Eranthis



Développement durable



+ Sols fertiles & agriculture urbaine

La nouvelle Loi ZAN, Loi sur la Zéro Artificialisation Nette en 2050, reprenant les directives européennes, coïncide avec un changement profond de nos sociétés dans notre rapport à la santé et à l'alimentation. La recherche d'une nourriture saine, de proximité et saisonnière, repose la question de la place du végétal et de l'organisation de nos territoires habités. Nous passons progressivement de la ville paysage au retour à la cité-jardin nourricière : les potagers viennent reconquérir les toitures et les espaces verts de nos cités.

Ce retour à la terre est à la fois pragmatique (produire notre nourriture), mais également social (on se retrouve, on partage et échange autour du potager commun) et pédagogique (pédagogie des pratiques agricoles comme de l'alimentation et de la cuisine). Tous ces jardins de production présentent dans le même temps de nombreux autres apports écosystémiques : ils participent à la désimperméabilisation des villes et créent des îlots de fraîcheurs. Ils constituent des maillons essentiels à notre trame verte et brune (trame des sols fertiles) ; ils changent les paysages de notre quotidien, sur le chemin de l'école ou du travail.

Dans les opérations du bailleur social Grenoble Habitat, ville de Grenoble, une grande part des surfaces de toiture et de pleine terre est consacrée à des potagers et vergers, comme à Saint-Egrève (opération Dellastre), ou Seyssins (Les Jardins de la Baume) ; sur l'îlot Ravetto à Échirolles (Safilaf MO), tout comme à Seyssins, l'arrosage des potagers est assuré par des citernes de récupération des eaux pluviales. L'îlot Ravetto intègre également une serre collective pour la production des semis.

Sur la région lyonnaise, nous accompagnons l'agriculture urbaine collective ; à Pierre-Bénite, avec JASP (architecte) et SCE (BET), nous avons réalisé une ferme urbaine de plus d'un hectare qui alimente en maraîchage «bio» la cuisine centrale de la ville. Sur Rillieux-la-Pape, nous accompagnons la ville sur la mise en oeuvre de l'opération nationale «Quartiers fertiles», subventionnée par l'ANRU, avec la Ferme des Semailles (poulailler, jardins familiaux, agroforesterie, compostage, ruchers). À Caluire enfin, avec le LAM'S, Eisenia (lombricompostage) et l'ADDEAR, nous avons programmé une grande ferme urbaine (4 ha), associée à une plateforme de compostage.



Rilleux-la-Pape (69)

**2/3_Quartier Fertile,
jardins du REED**

photo : Eranthis

Pierre-Bénite (69)

**4/5_Ferme urbaine, pré-
paration engrais vert &
transhumance**

photo : Eranthis

Échirolles (38)

**6/7_Golden Park de
l'opération Ravetto, ver-
ger & potager en toiture**

photo : Eranthis

Caluire-et-Cuire (69)

**8_faisabilité d'une ferme
urbaine & expertise des
sols agronomiques par
E. Bourguignon.**

photo : Eranthis

+



3



6



4



7



5



8



Concertation

+ Concertation, projets partagés et co-conception

« Les villes les plus avancées en matière de démocratie participative ont compris qu'il leur appartenait de développer un attachement citoyen et une culture partagée, qui constituaient les conditions préalables à toutes participations constructives. »

« [la ville] elle n'est pas une machine, mais un système vivant en perpétuelle évolution. C'est en s'appuyant sur sa dynamique interne [...] qu'on peut la faire évoluer. La maîtrise du mouvement, c'est aussi la gestion du temps. Le temps des citoyens [...] n'est pas celui des politiques (5 à 10 ans), ni celui des villes (10 ans et plus). »

Haëntjens, J. Lemoine, S (2015),
Éco-urbanisme - Défis planétaires, solutions urbaines, Ecosociété Eds

Les habitants connaissent et connaîtront toujours mieux que nous les problématiques de leur quartier et leurs besoins. À nous, dans l'intérêt général et avec notre expérience, de nuancer leur propos pour y intégrer notamment des catégories sous représentées, comme les adolescents, les jeunes adultes et les classes les plus pauvres.

Une fois le constat partagé, y compris en intégrant les problématiques des gestionnaires et le pendant de l'habitant au quotidien, il nous revient de proposer les projets qui, à partir des solutions aux problèmes existants, répondent non seulement aux besoins, mais développent aussi les potentiels d'usages. À noter que les problèmes n'existent parfois que sous forme de ressentis, nous devons y répondre également.

Aujourd'hui, le « pilotage » des systèmes urbains se joue donc entre quatre acteurs : les responsables politiques, les financeurs, les gestionnaires, et les habitants (aussi électeurs). Nous nous consi-

dérons alors comme les médiateurs entre ces quatre acteurs. Il s'agit bien de proposer puis de développer, des projets partagés, ce qui demande écoute pédagogique.

Nous sortons ainsi de plus en plus du schéma classique, programme, attente de financements avant réalisation d'un projet ambitieux, et nous nous dirigeons vers un schéma dans la durée en commençant rapidement avec du temporaire et laissant le projet se construire, petit à petit par incrémentation. Bref, en laissant du temps au temps, sans pour autant attendre.

Entre les études de programmation et la maîtrise d'oeuvre, la place de l'habitant n'est pas tout à fait la même, et par conséquent les outils utilisés également. En phase études, nous travaillons en salle et atelier, sur plans ; en phase travaux, in situ, avec des rubanises, de la craie et des ballons, en simulation réelle.

LE PROJET URBAIN

VOS ATTENTES

- Des arbres (moins de résineux) pour créer de l'ombre,
- De la couleur et des odeurs (arbres à fleur et fruitiers)
- Une végétation diversifiée.

LES PLANTATIONS ET AMÉNAGEMENTS



LES PÉROUSES



LE PROJET URBAIN

VOS ATTENTES

- L'agrandissement de l'aire de jeux pour enfants,
- Des jeux pour les petits, ailleurs dans le quartier renouvelé (en bois notamment),
- Une balançoire, des jeux dessinés au sol, un panier de basket.

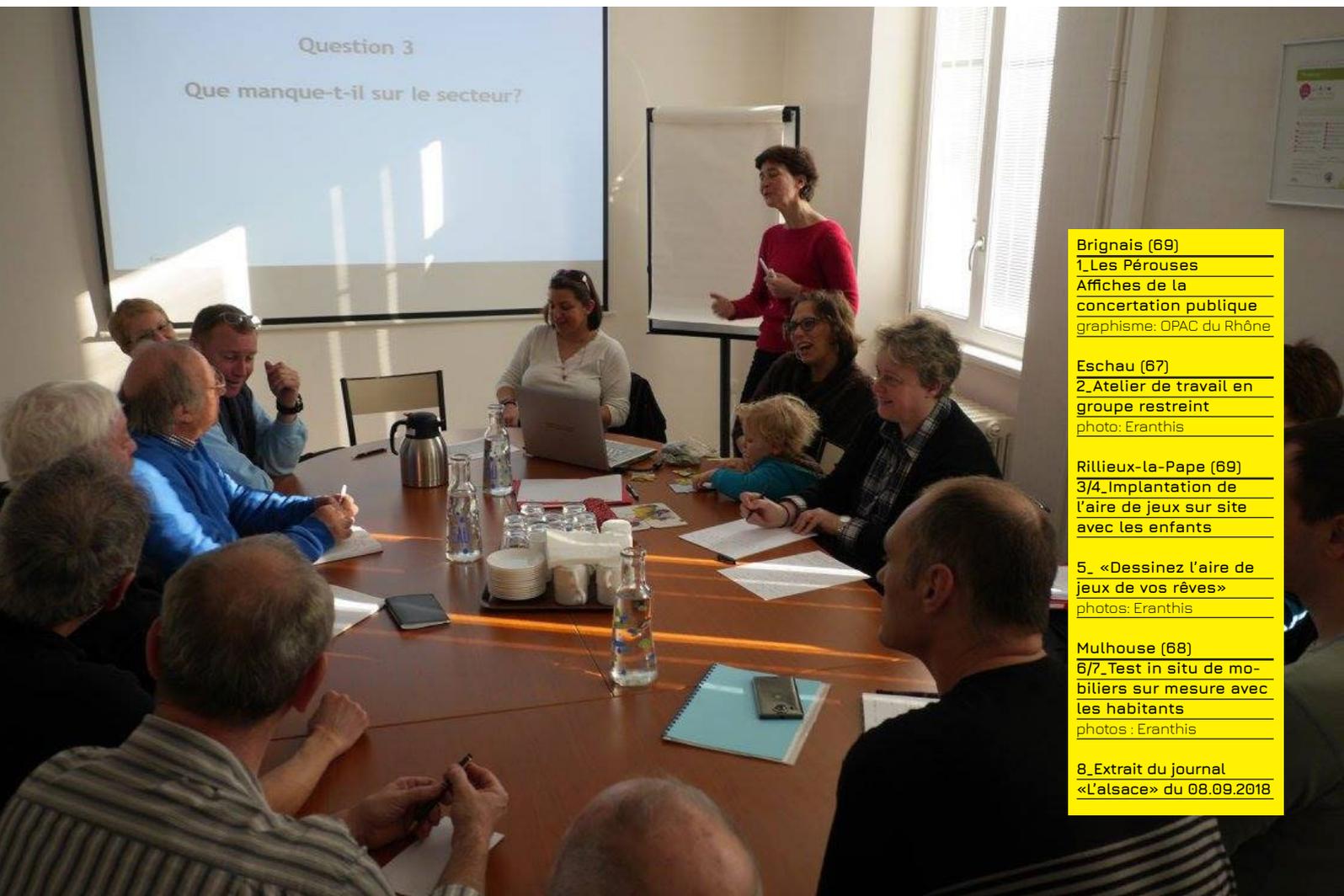
LES JEUX D'ENFANTS ET LES EQUIPEMENTS SPORTIFS



L'aménagement
des espaces
extérieurs

1

2



Brignais (69)
1_ Les Pérouses
Affiches de la concertation publique
graphisme: OPAC du Rhône

Eschau (67)
2_ Atelier de travail en groupe restreint
photo: Eranthis

Rillieux-la-Pape (69)
3/4_ Implantation de l'aire de jeux sur site avec les enfants

5_ «Dessinez l'aire de jeux de vos rêves»
photos: Eranthis

Mulhouse (68)
6/7_ Test in situ de mobiliers sur mesure avec les habitants
photos: Eranthis

8_ Extrait du journal «L'alsace» du 08.09.2018



3



6



7



4



5

Quel mobilier pour le futur salon de la place Dreyfus ?

C'est une place qui sert surtout de passage pour les vélos et les piétons, entre la rue du Couvent et la rue des Maréchaux. La Ville a décidé d'en faire aussi un lieu de vie, un salon à ciel ouvert pour se poser. Hier, on choisissait les meubles...

« Qu'est-ce que vous préférez ? Le dossier droit ou l'incliné ? » Les jambes allongées sur l'un des deux modèles de banquette en bois, cette Mulhousienne opte pour un dossier incliné, plus confortable pour une sieste express au soleil de septembre. D'autres modèles urbains sont présentés, fabriqués avec ou sans accoudoirs, tabourets qui peuvent aussi servir de petites tables. Hier, l'Agence de la participation citoyenne organisait une consultation des habitants pour le choix des équipements de la future place Dreyfus à Mulhouse. Ils ont pu tester des prototypes dessinés par le maître d'œuvre, une agence paysagiste strasbourgeoise. L'aménagement de cet espace est dans les cartons depuis plusieurs années. On entre dans une phase concrète.

« La Ville nous a confié le projet, avec notamment, le souhait de valoriser la fresque (*) et de transformer ce lieu de passage en lieu de vie, explique Anne Vancard, paysagiste et membre de l'agence Eranthis. On a travaillé sur la création d'une sorte de salon urbain qui permettra aux habitants de se poser, d'être comme dans un théâtre, dans quelque chose de calme. » L'agence Eranthis « le nom d'une petite fleur jaune de sous-bois » précise la paysagiste : « à l'origine, pour cultiver l'idée du salon au sol, une sorte de tapis en pavage, alternant granit et porphyre. Pour l'éclairage confié à une

450 000

Le Chiffre

C'est le coût estimé, en euros, du projet d'aménagement de la place Dreyfus. Les travaux doivent commencer au printemps prochain, en mai, et s'achever au mois d'août 2019.



Vers midi, plusieurs passants de sont arrêtés pour tester le mobilier.

Photo: L'Alsace

entreprise colmarienne, des lampes à abat-jour très cosy, livrées sur des plots. « Il y a plusieurs contraintes sur ce projet parce qu'on est sur une dalle au-dessus d'un parking souterrain. On ne pourra faire des plantations en pleine terre que le long du mur de la fresque et on a prévu des arbres en pot. »

Cohabitation douce

Pas de tracé cycliste. « On est en zone piétonne et tout est traité en espace de rencontre où vélos et piétons doivent cohabiter », indique Emmanuel Philippe, architecte paysagiste qui travaille à la Ville de Mulhouse et assure la maîtrise d'ouvrage. L'agence Eranthis a prévu quand même des arceaux, « on le fait pour tous nos projets urbains ». Les cyclistes emprunteront un étroit couloir en « L » qui borde le grand rectangle occupant presque toute la surface de la place... ou rouleront sur le « tapis » du salon. Vers midi, l'équipe de l'Agence de la participation citoyenne, renforcée des personnels de la Ville et de l'agence,

avait consulté une petite quarantaine de passants. « Globalement, les gens sont très contents qu'il se pose quelque chose, indique Clémentine Felder, de l'Agence citoyenne. Ils se prêtent assez bien au test du mobilier. On a aussi des écoles et des maisons de retraite toutes proches, l'idée, c'est de favoriser les rencontres intergénérationnelles. »

Le centre-ville manque de lieux où manger son sandwich sur la pouce. La place Dreyfus pourrait devenir une aire de pique-nique à ciel ouvert... Le projet prévoit une vingtaine de places assises. « On a laissé libre aussi l'espace à proximité du casino qui occupe l'angle

de la rue de Maréchaux, s'il veut installer une petite terrasse ». Cette idée enchante l'émersonniste. Un visiteur propose l'installation d'une borne wi-fi efficace. « Et les toilettes ? Il y aura des toilettes publiques ? » Cette question là n'est pas vraiment à l'ordre du jour. Quant au panneau publicitaire qui entrait le mur, l'agence Eranthis suggère de le faire disparaître. A suivre.

Photos: DAREK SHUSTER

SE RENSEIGNER www.mulhousecess-tuous.fr * La fresque « Les Athènes » de Sylvie Herzog et Fernand d'Onofrio.

« Un serpent de mer »

Parmi les visiteurs, Jean-François Girardin, ancien BGA de la Ville chargée de l'aménagement urbain, retraité. « Ce projet est un serpent de mer, il y a 10 ans déjà, on en parlait ! C'est compliqué parce qu'on est sur une

dalle de parking. Je suis content de voir que ce dossier n'a pas été enterré, cette fresque est l'une des plus grandes de France. Ça permettra aux Mulhousiens de la redécouvrir et aux touristes de mieux l'apprécier. »

8

Temporalités

2018
2019

AT

ZONE
ATESTER

Une cartographie
sensible du cœur
de ville



+ Gestion du temps, des opportunités et des temporalités intermédiaires

Dans une société connaissant des bouleversements de plus en plus rapides, avec une demande de plus en plus importante des populations à participer à la décision comme à la gestion (et cela, alors que les finances publiques sont de plus en plus à optimiser), il n'a jamais été aussi pertinent de repenser nos approches du territoire et de l'espace public à plusieurs échelles temporelles.

À l'échelle du projet urbain ou de territoire, notre métier de paysagiste concepteur nous a toujours amenés à penser le végétal dans la durée, à gérer les patrimoines arborés «en bon père de famille», pour reprendre l'expression du code forestier ; cependant, nous ne pouvons plus aujourd'hui, figer les projets de développement urbain au-delà du moyen terme. À l'inverse, il est particulièrement important de figer la trame paysagère structurante et de définir un cadre structuré de projet. Ce cadre (ou plan guide) doit définir des ambitions, des objectifs de résultat et une stratégie générale, au sein desquels, à chaque étape, nous sommes libres des «comment» et des «combien». Le cadre doit pouvoir digérer rapidement les évolutions économiques, sociologiques et technologiques de la société où il se trouve.

Pour le plan guide de renouvellement du centre de l'opération des Ardoines à Vitry-sur-Seine, nous avons développé une boîte à outils (y compris assurantielle et juridique) pour une gestion temporaire de ce territoire par des associations locales sportives, culturelles ou de jardinage. Cela permet à la fois d'occuper le terrain, de contrôler des zones «squattées» et d'éviter l'installation d'une faune ou d'une flore protégée qui empêcherait la réalisation des futurs aménagements. Ce travail a constitué la base sur laquelle nous avons construit l'outil de gestion des friches urbaines pour la métropole de Saint-Étienne déjà évoqué précédemment.

À l'échelle du projet d'espace public, la volonté de participer à la décision des habitants nous fait déjà passer des ateliers de co-conception à des tests in situ (par exemple la mise en place à l'essai, avant sa réalisation définitive, du nouveau plan de circulation pour le centre de Guebwiller dans le Haut-Rhin), et à de la préfiguration de projet.

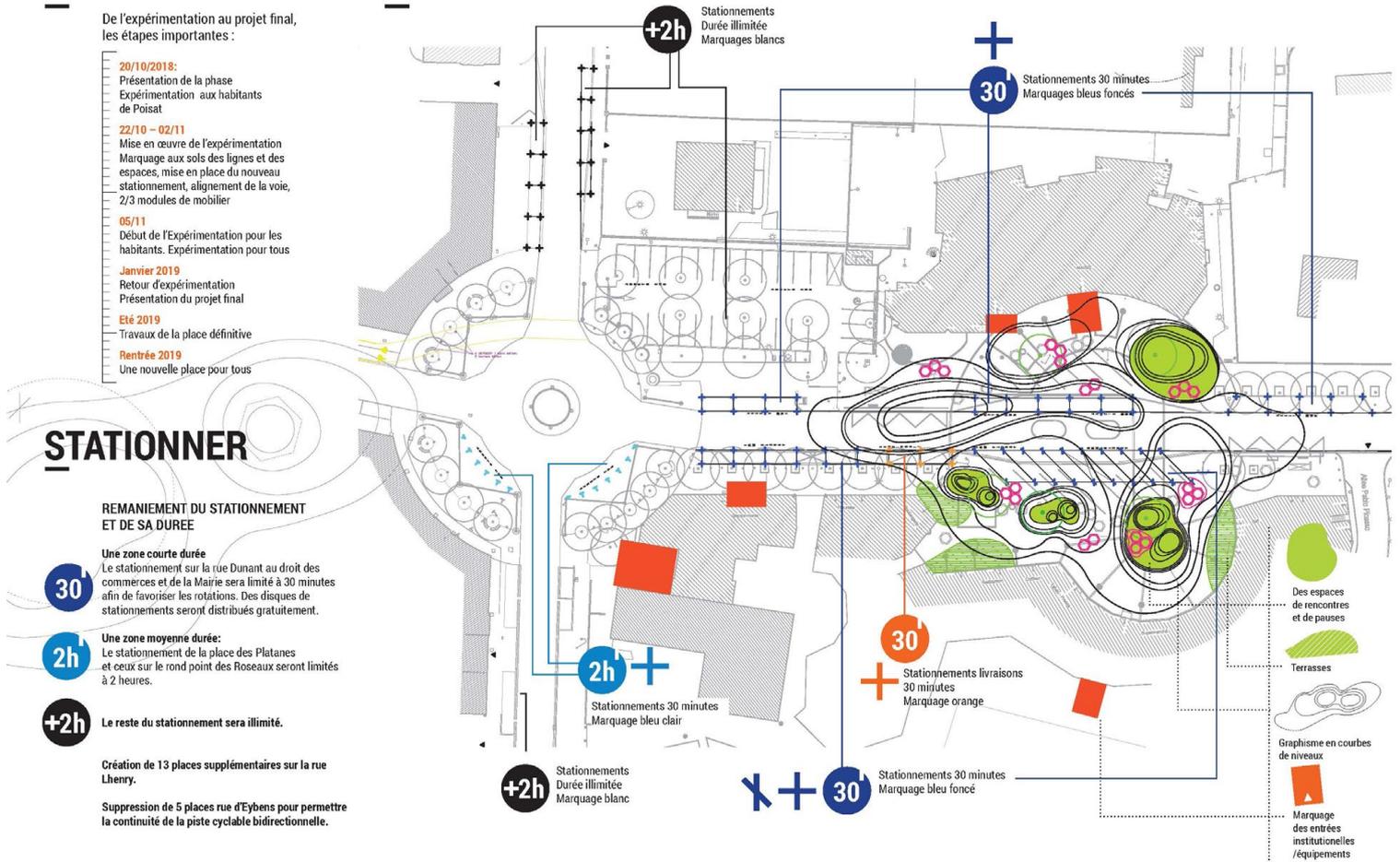
Ainsi, pour le réaménagement du centre bourg de Poisat (38), nous avons préfiguré graphiquement les futurs aménagements, in situ, puis concerté avec les commerçants et les habitants sur le résultat.

SE PROJETER

De l'expérimentation au projet final, les étapes importantes :

- 20/10/2018:**
Présentation de la phase
Expérimentation aux habitants
de Poizat
- 22/10 - 02/11**
Mise en œuvre de l'expérimentation
Marquage aux sols des lignes et des
espaces, mise en place du nouveau
stationnement, alignement de la voie,
2/3 modules de mobilier
- 05/11**
Début de l'Expérimentation pour les
habitants. Expérimentation pour tous
- Janvier 2019**
Retour d'expérimentation
Présentation du projet final
- Été 2019**
Travaux de la place définitive
- Rentrée 2019**
Une nouvelle place pour tous

PLAN



STATIONNER

REMANIEMENT DU STATIONNEMENT ET DE SA DURÉE

Une zone courte durée

Le stationnement sur la rue Dunant au droit des commerces et de la Mairie sera limité à 30 minutes afin de favoriser les rotations. Des disques de stationnements seront distribués gratuitement.

30

Une zone moyenne durée:

Le stationnement de la place des Platanes et ceux sur le rond point des Roseaux seront limités à 2 heures.

2h

+2h

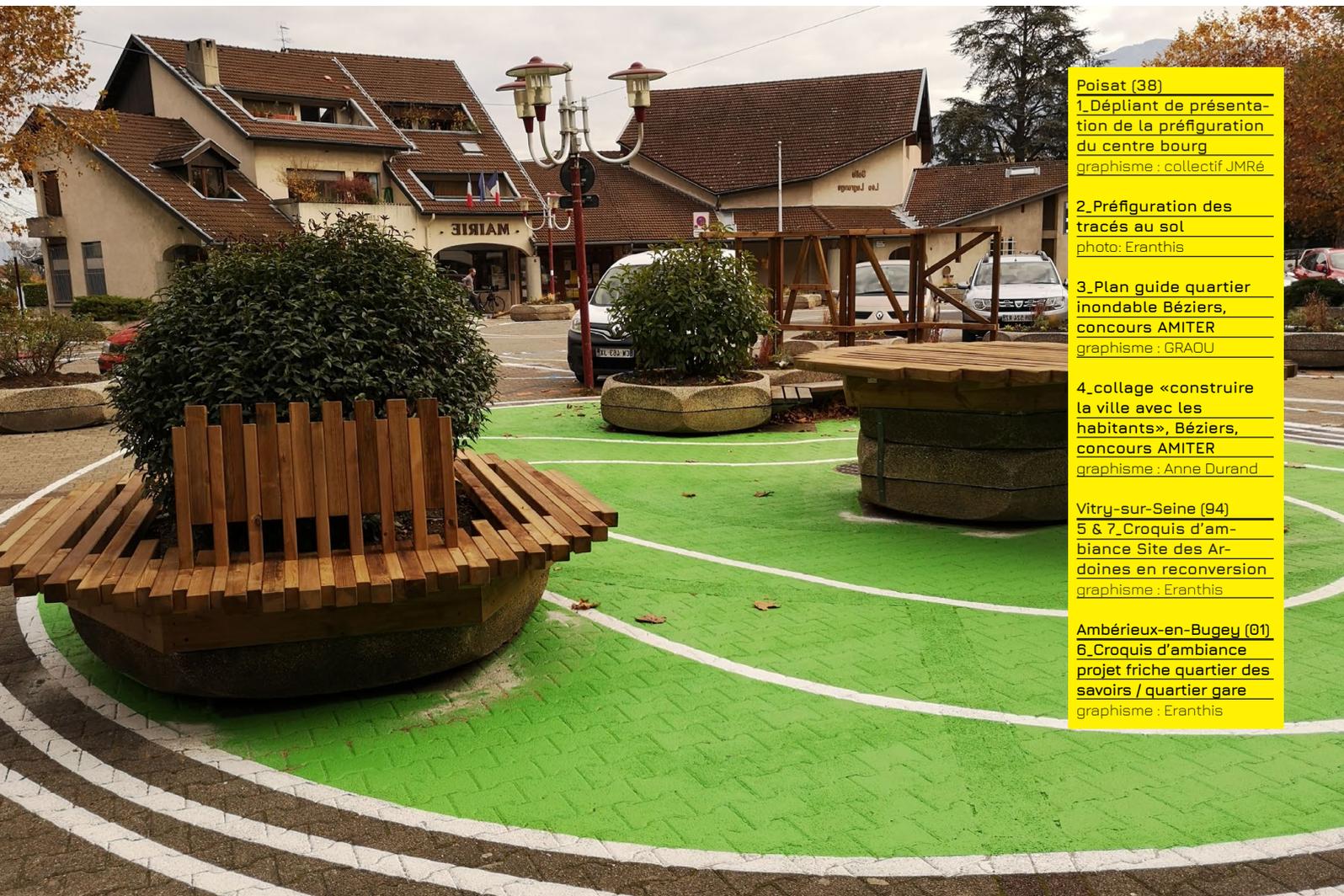
Le reste du stationnement sera illimité.

Création de 13 places supplémentaires sur la rue Lhenry.

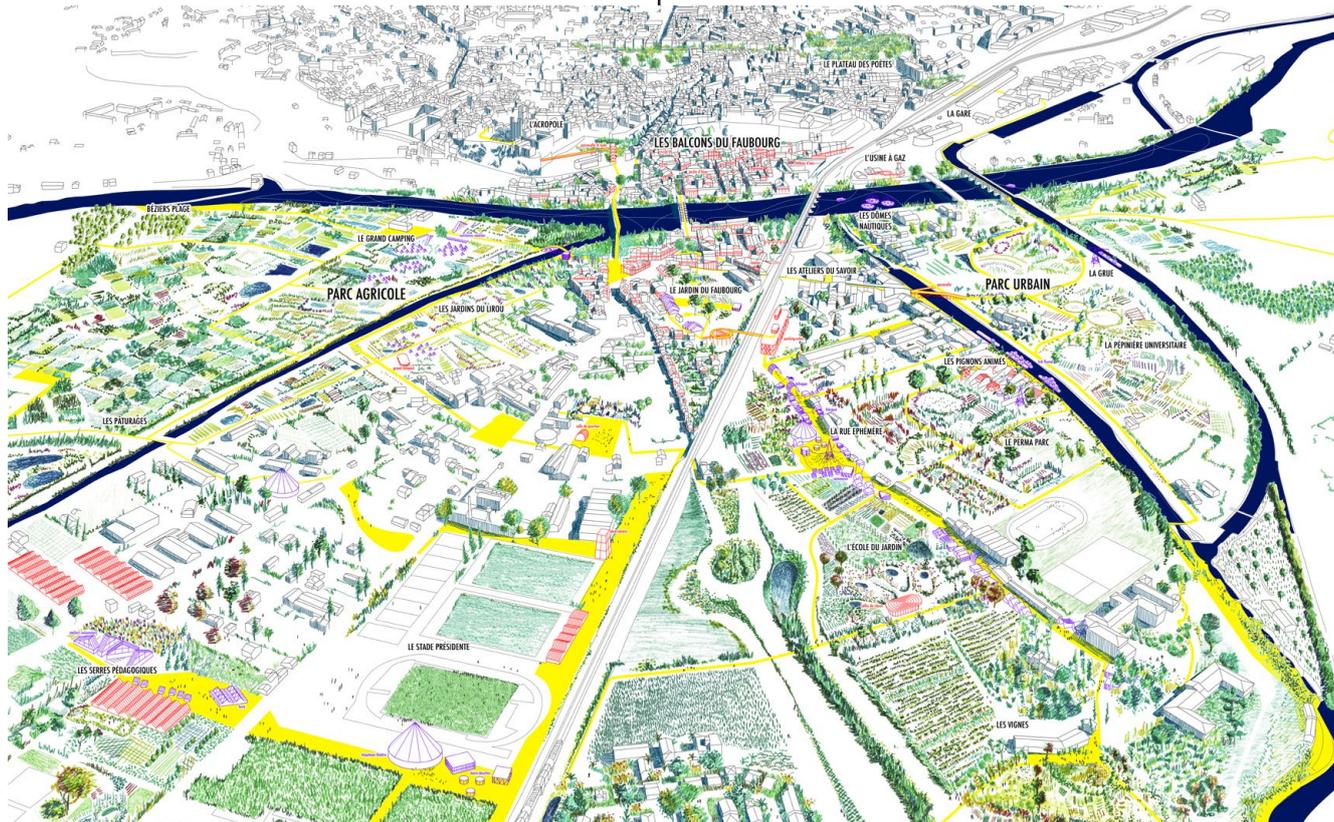
Suppression de 5 places rue d'Eybens pour permettre la continuité de la piste cyclable bidirectionnelle.

1

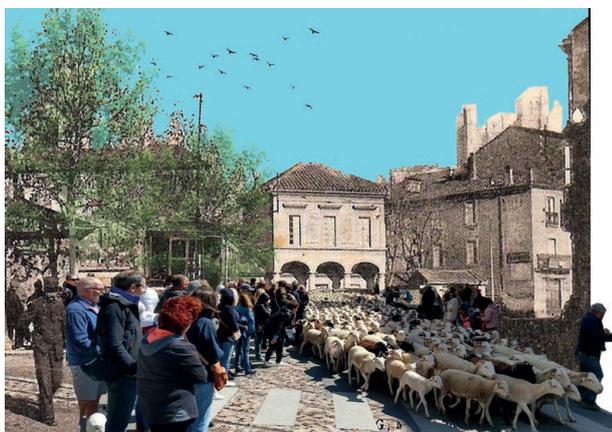
2



- Poizat (38)**
1_Dépliant de présentation de la préfiguration du centre bourg
graphisme : collectif JMRé
- 2_Préfiguration des tracés au sol
photo: Eranthis
- 3_Plan guide quartier inondable Béziers, concours AMITER
graphisme : GRAOU
- 4_collage «construire la ville avec les habitants», Béziers, concours AMITER
graphisme : Anne Durand
- Vitry-sur-Seine (94)
5 & 7_Croquis d'ambiance Site des Ardoines en reconversion
graphisme : Eranthis
- Ambérieux-en-Bugey (01)
6_Croquis d'ambiance projet friche quartier des savoirs / quartier gare
graphisme : Eranthis



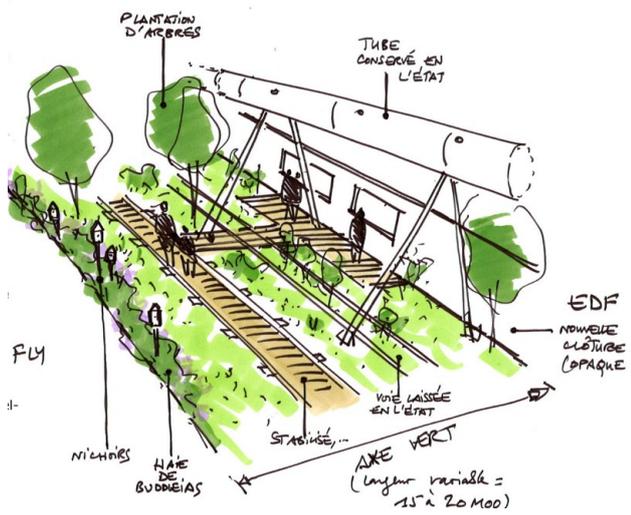
3



4



6



5



7



ERANTHIS
PAYSAGISTES
URBANISTES

AGENCE DE LYON

10, rue Terraille / 11, rue Désirée
69001 Lyon
Tél. +33 (0)4 78 27 23 63

AGENCE DE STRASBOURG

17, rue Welschbruch
69200 Strasbourg
Tél. +33 (0)7 84 05 72 16